Les dégâts

Photos : D. Cugala

Réglementation

***Bactrocera dorsalis* est classé comme Organisme de Quarantaine Prioritaire selon le Règlement d'Exécution (UE) 2019 / 1702**

En cas de suspicion, prévenir un des organismes cités ci– dessous.

N° tél : 04 95 26 68 81

FREDON CORSE

L'Osteria-BP 15
20117 Cauro

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

DRAAF / SRAL de Corse
8, cours Napoléon
BP 309
20176 AJACCIO cedex

Lutte

- Ramasser et détruire les fruits piqués : enfermer les fruits dans un sac poubelle noir hermétique et le laisser 15 jours au soleil.

Les autres méthodes ne servent à rien si les fruits restent à terre : les mouches s'y multiplient !

- Piéger les mouches : installer des pièges avec l'attractif méthyl-eugénol.

- Réaliser un traitement par tache de la végétation au Synéïs appât® (dilution 20 %). En verger, 3 taches par arbre sont recommandées.

FREDON CORSE

Bactrocera dorsalis

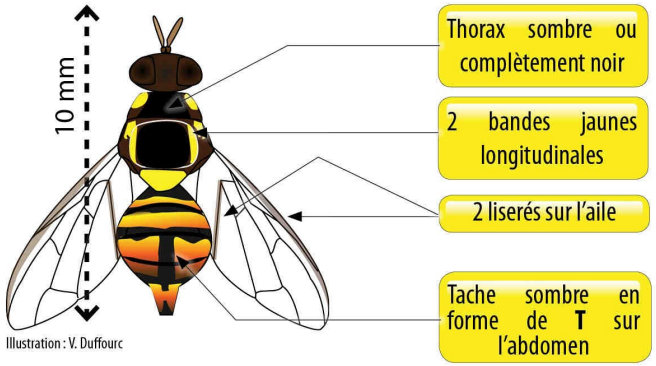
(Hendel)

Mouche orientale des fruits

Distribution géographique

Originaire d'Asie, elle a colonisé l'hémisphère Sud en commençant par l'Afrique en 2003 où elle cause des ravages sur les productions de mangues. Les pertes sont quasi totales sur ces parcelles. Sa virulence est telle qu'elle a traversé toute l'Afrique d'Est en Ouest en 1 an. L'espèce a ensuite été détectée aux Comores en 2005, à Mayotte en 2007, à Madagascar en 2010 et à la Réunion en 2017. **Elle était absente de l'hémisphère Nord jusqu'à fin 2018 mais elle a été observée émergeant de fruits récoltés en Italie (région de Naples), en France (Ile de France, PACA, Occitanie, Alsace) et en Belgique (provinces d'Anvers, de Hainaut, région Bruxelles-Capitale).**

Description

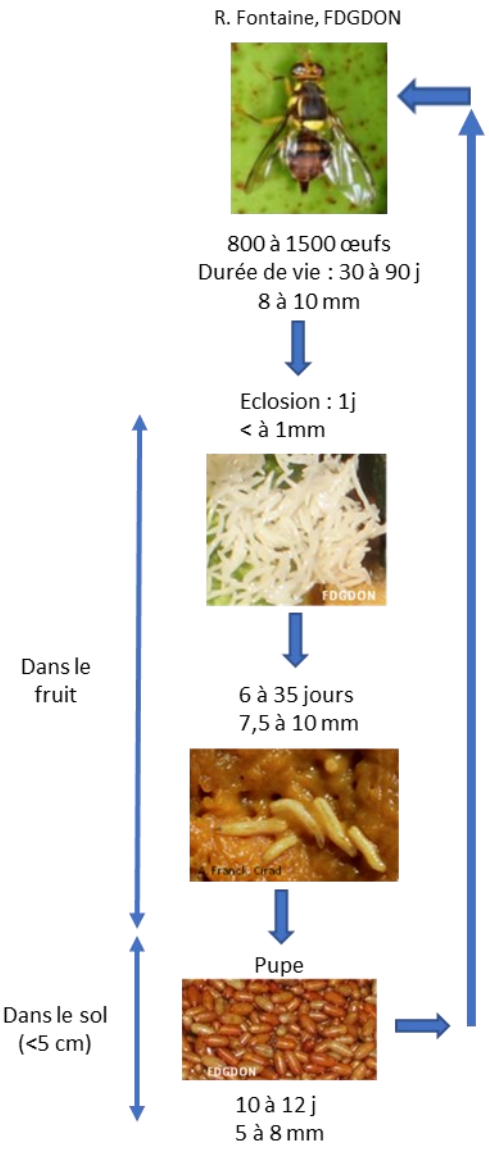


Ecologie

C'est une espèce qui affectionne les conditions chaudes et humides. Les adultes peuvent voler plusieurs kilomètres par jour à la recherche de plantes hôtes ou de partenaires.
Ses plantes hôtes connues avoisinent les 500 espèces, dont :

les agrumes
les pêchers
les pruniers
les poiriers
les abricotiers
les pommiers
les tomates
les aubergines
la vigne

Biologie



Espèce multivoltine, son cycle est d'environ 17 à 48 jours selon la température et la nourriture

Nous remercions nos collègues de la FDGDON de la Réunion pour nous avoir fourni la documentation et les photos.

Symptômes et dégâts

Les coulures de sève visibles sur les fruits trahissent les piqûres. Néanmoins, les femelles n'étant pas farouches, on peut les voir facilement sur les fruits en train de piquer. Les larves, qui consomment les fruits de l'intérieur, causeront un affaissement des tissus puis un pourrissement et une voie d'entrée aux maladies secondaires. Les fruits chutent prématurément et ne sont pas commercialisables.

À La Réunion, sur la zone de Grands Fonds, un premier bilan des dégâts sur mangues a été réalisé par la Chambre d'agriculture en décembre 2018. Il fait état en moyenne **de 50 à 80 % de pertes** sur les variétés précoces (américaines).